

Ma rencontre avec l'œuvre de **Lou Andreas-Salomé** (1861-1937) a commencé avec la naissance de ma petite-fille, prénommée *Lou*. Histoire donc de transmission, de liens trans-générationnels, de réseaux culturels. Lou n'a-t-elle pas écrit que '*la grande santé de la femme la pousse à transmettre la vie*'.¹ ?

Ce Salon s'intitule '**Le féminin ou l'actualité vivante de l'origine**'. Dans mon ouvrage '*Lou Andreas-Salomé et Sigmund Freud*'², j'ai abordé la question du féminin, préférentiellement incarné dans la femme, sous l'angle de son affinité avec la pulsion de vie, sa façon d'utiliser pour penser un matériel dont le corps est le lieu, son ouverture à la réalité des liens et sa compréhension du temps qui n'est pas celui de la mort mais de la naissance. Pour donner à entendre le fonds de continuité temporelle et l'Eros particulier des échanges entre ces deux grandes figures du 20^{ème} siècle, j'ai choisi comme sous-titre : '*une histoire d'amour*'.

- L'affinité de **Lou** avec la pulsion de vie ? Elle peut être entendue dans sa réaction vive à la mélancolie de **Paul Rée** qui lui écrit : '*marchons vers nos tombes par des chemins séparés*'. Investissant vigoureusement l'état d'urgence de la vie, elle lui répond : '*Non, certainement pas ! Vivons et cherchons ensemble jusqu'à ce que tu aies démenti cela*'³ Parole d'implication qui met le négatif au travail en réinvestissant immédiatement sa déliaison, la reliant, non seulement par un appel mutuel à vivre, mais aussi par une invitation à une recherche en commun.
- La représentation féminine liée au corps ? **Lou** a la conviction que la conscience s'éveille au contact d'expériences vécues {Erlebnis} parce que '*l'inconscient, bien qu'inaccessible en tant que tel au conscient, est vécu par celui-ci au niveau du corps*'.⁴ Sa représentation féminine s'ancre dans la croyance que '*c'est dans notre chair seule que s'est conservée cette donnée originelle*'⁵, celle de faire corps avec

¹ Andreas-Salomé Lou, *Ma Vie - Esquisse de quelques souvenirs*, PUF, 1977, p. 34

² Verougstraete Anne, *Lou Andreas-Salomé et Sigmund Freud : une histoire d'amour*, préface Jean Florence, l'Harmattan, 2005, p.139

³ Nietzsche Friedrich, Rée Paul, Andreas-Salomé Lou, *Correspondance*, PUF Quadrige, 2001, p. 195

⁴ Andreas-Salomé Lou, *Ma Vie - Esquisse de quelques souvenirs*, PUF, 2001, p.157

⁵ Andreas-Salomé Lou, *Lettre ouverte à Freud*, Seuil, 1994, p.97

la réalité et d'être poussé 'par la force vivante qui relie tout avec tout'.⁶ Dans 'L'érotisme' (texte qu'elle a écrit à la demande de Martin Buber avant qu'elle ne rencontre Freud), elle se réjouit 'que la femme, dans son infinie vitalité, peut non pas parcourir son évolution en ligne droite' mais doive à chaque étape de son devenir-femme 'reprendre depuis son origine la querelle de sa vie intérieure, et en venir à bout de sa propre initiative ; ce qui n'est pas un acte moindre que les triomphes de l'homme, dans ses combats avec l'existence "du dehors", depuis les temps originels de la vie sauvage'.⁷ Il est vrai que la tension entre liaison et déliaison est vécue par la femme très corporellement - règles, défloration, grossesse, accouchement, allaitement, ménopause - ce qui la pousse à l'élaboration d'une grande quantité d'excitation libidinale et à l'élargissement des représentations. Il en découle une tendance à investir dans le travail de la pensée 'le corporel [qui] tient enchevêtrés le monde et le moi bien que notre conscience les ait séparés tous deux en vis-à-vis'.⁸

L'aventure qui est vraiment féminine, n'est-elle pas celle d'accepter l'étranger ? Aventure d'une pluralité, fondée dès la conception, sur la rencontre réciproque mais non symétrique avec l'autre inconnu, par la femme enceinte et par le fœtus. Primordialement, en effet, s'inscrivent en chacun les effets de l'ajustement (ou non) à autrui et les traces de l'affect (non) reliant auquel l'autre est toujours déjà associé ? Cette reliance partagée, avec sa part d'adoption, n'est-elle pas ce qui continue de caractériser tout processus de (re)commencement ? **Lou**, pour qui le devenir-femme a été problématique et qui n'a pas fait l'expérience de la maternité mais a adopté la fille que son mari a eu avec la servante, exprime ainsi à **Rilke** la persistance en elle de l'archaïque : 'Si je fus ta femme pendant des années, c'est parce que tu fus pour moi la première réalité où le corps et l'homme sont indiscernables, fait incontestable de la vie même. (...) Nous avons été frère et sœur - mais comme dans un passé lointain, avant que l'inceste devînt sacrilège'.⁹

- Son ouverture à la réalité des liens ? En résonance avec **Sigmund Freud** mettant en lumière que 'chacun possède dans son propre inconscient un instrument avec lequel il peut interpréter les communications inconscientes d'autrui'¹⁰, **Lou** se réjouit de ce contact fin d'inconscient à inconscient qui interdit pratiquement, et de fait, d'écarter quoi que ce soit comme totalement étranger ou « pas comme

⁶ Andreas-Salomé Lou, *Lettre ouverte à Freud*, Seuil, 1994, p.134

⁷ Andreas-Salomé Lou, *Réflexions sur le problème de l'amour*, Minuit, 1984, p.49p.111

⁸ Andreas-Salomé Lou, *L'amour du narcissisme*, Gallimard, 1980, p.190

⁹ Andreas-Salomé Lou, *Ma Vie - Esquisse de quelques souvenirs*, PUF, 2001, p.140

¹⁰ Freud Sigmund, *Le retour infantile du totémisme*, Œuvres complètes Tome XI, PUF 2005, p. 379

moi»¹¹. A la fin de sa vie, elle constate que ce qu'elle a connu de plus précieux dans la vie, est cette *'sensation fondamentale d'insondable communauté de destin avec tout ce qui est'*¹². Sensible à la dimension de profondeur spatiale et temporelle de l'appareil psychique, elle confie à **Sigmund Freud** sa sensation de l'étendue et de la durée de ce qui la lie à lui : *'C'est un peu l'immense contact que j'ai avec vous pour tous les temps'*¹³, tandis qu'à l'inverse, elle avoue à **Nietzsche** sa sensation d'un grand éloignement psychique entre eux: *'Et dans quelqu'une des profondeurs de notre être nous sommes immensément loin l'un de l'autre.'*¹⁴

- Le temps qui n'est pas celui de la mort mais de la naissance ? **Lou**, ayant *'gardé accès à son fonds primitif, c'est-à-dire à cette énergie vitale créatrice qui jaillit de l'inconscient'*¹⁵, articule différemment de **Sigmund Freud** les pulsions de vie et de mort. Au soir de sa vie, celui-ci lui écrit qu'il a lu sa lettre *'avec le sentiment qu'on éprouve quand on est assis l'hiver auprès d'un bon feu et que l'on s'expose à son rayonnement'*. Il constate, en revanche, que chez lui *'s'est installée la maussaderie de la vieillesse, le désenchantement comparable à la plénitude d'un engourdissement lunaire, le froid intérieur'*¹⁶. Les épreuves vécues l'ayant atteint dans ses forces vives, tant physiques que morales, il s'est soustrait au féminin en lui: *'Une carapace d'insensibilité m'enveloppe lentement (...) Cela doit sans doute tenir à un tour décisif dans les relations entre les deux pulsions dont j'ai supposé l'existence.'*¹⁷ A l'extinction du vivant, Lou oppose le retour au mouvement vital qui associe la discontinuité à la continuité : *'exactement comme l'action de vivre peut passer comme une simple course à la mort, inversement, on peut considérer la tendance régressive de l'élémentaire à l'état de repos originaire comme un retour au fondement de l'existence.'*¹⁸

A présent, j'aimerais élargir mon étude à une autre 'Correspondance', celle que **Lou** a entretenue avec **Anna Freud** (de 1919 jusqu'à sa mort en 1937).

¹¹ Andreas-Salomé Lou et Freud Anna, *Correspondance 1919-1937*, lettre Lou 2.3.1922, Hachette, 2006, p.27

¹² Andreas-Salomé Lou, *Ma Vie - Esquisse de quelques souvenirs*, PUF, 2001, p.22

¹³ Andreas-Salomé Lou, *Correspondance avec Sigmund Freud*, Gallimard, 1970, lettre Lou 20.05.1927, p.209

¹⁴ Nietzsche Friedrich, Rée Paul, Andreas-Salomé Lou, *Correspondance*, PUF Quadrige, 2001, p. 156

¹⁵ Andreas-Salomé Lou, *Lettre ouverte à Freud*, Edition du Seuil, 1994, p.37

¹⁶ Andreas-Salomé Lou, *Correspondance avec Sigmund Freud*, lettre Freud 11.05.1927, Gallimard, 1970, p.206

¹⁷ Andreas-Salomé Lou, *Correspondance avec Sigmund Freud*, lettre Freud 10.05.1925, Gallimard, 1970, p.192

¹⁸ Andreas-Salomé Lou, *Correspondance avec Sigmund Freud*, lettre Lou 26.12.1920, Gallimard, 1970, p.134

Im Kontakt bleiben est le leitmotiv des 419 lettres que les deux femmes se sont échangées.¹⁹ Comme entrée en matière - nous verrons plus loin comment pour Lou le mental sourd de la matière - je voudrais évoquer les dates qui se succèdent, se chevauchent, se rapprochent, s'éloignent et celle des noms de lieux, Vienne, Göttingen, Munich, Hambourg, Berlin, Rome, Semmering. Concrètement aussi, la matière du travail du fil, très importante pour chacune d'elles : Lou tricote lors de sa participation au séminaire du Mercredi, Anna tisse des vêtements pour Lou. Dans leur écriture encore, fil après fil, l'ordinaire des jours est mis sur le métier : déposé, dévidé, entremêlé, précisé, heurté, opposé : les deux femmes aiment se laisser altérer et transformer l'une par l'autre. La métaphore du fil leur sert enfin pour parler du transfert qui s'est noué entre elles : '*Tous ces éléments (qu'il s'agisse de savoir, d'événements partagés ou même du cours quotidien des choses) nous lient mutuellement. C'est pourquoi il nous faudra par la suite tenter de garder la même qualité de contact : chacune de nous tricotera à sa chaussette intellectuelle ; et plutôt que de parler des événements distincts pour chacune, nous nous entretiendrons des mailles qui quittent l'aiguille ou, au contraire, s'y alignent.*'²⁰

La *qualité de contact* désirée est celle d'une 'co-émergence'²¹. La métaphore de *l'aiguille* à tricoter, avec le rituel de sa séquence rythmique fondamentale, préside à leur paradoxale unité duelle. Elle exprime le principe créateur de leur rencontre, son processus à la fois de mémoire et de transformation. Surface où se lient continuité et discontinuité, elle semble dire l'appui d'une base solide que Lou donne à éprouver à Anna. Assise pour perlaborer le lien comme alliance. Espace virtuel qui apparaît comme une matrice psychique transitionnelle, appartenant à l'une et à l'autre et qu'ensemble elles contribuent à constituer. Et que viendraient signifier les *mailles qui quittent l'aiguille* (laissant des 'trous' dans le maillage) *ou, au contraire, s'y alignent* ? Façon qu'a **Lou** de suggérer à **Anna** que la pensée, pour être symbolisante, doit être porteuse, dès le départ, d'un temps du manque qui dialectise l'accompagnement maternel positif ? Manière d'habiter l'intrication de la vie avec la mort ?

Dans une autre lettre, **Lou** insiste sur l'acte créateur original qu'implique singulièrement tout rapport transférentiel : *Comme les choses se croisent et se tissent dans la vie, comme tout dépend d'un cas, d'un nœud particulier dont les justes ourdissage et démêlage réclament chaque fois une sorte d'acte créateur qui n'a ni modèle ni ligne*

¹⁹ Andreas-Salomé Lou, *Carnets intimes*, Paris, Hachette, 1983, p.181

²⁰ Andreas-Salomé Lou et Freud Anna, *Correspondance 1919-1937*, lettre Lou 30.9.1922, Hachette, 2006, p.68

²¹ Ettinger Bracha, *Diotime et le transfert matrixiel* - l'événement-rencontre psychanalytique comme prégnance dans le Beau, Traduction Anne Verougstraete, in Poligrafi, number 67-68, vol.17, 2012, p.58

*directrice dans le passé, et ne répond à aucune norme ni à aucune théorie.*²² Acte créateur qu'elle nomme, tout au long de leurs échanges, « *notre travail* » pour signifier, non seulement l'investissement commun, mais aussi la germination à l'œuvre dans son 'creux féminin': '*Notre travail (...) reste vivant en mon for intérieur et y pousse peut-être de minuscules bourgeons*'.²³

En écho à ces propos de **Lou** me reviennent à l'esprit les réflexions de **Bracha Ettinger** à propos de cet Eros particulier, celui '*des relations et des connexions qui est une attraction et une répulsion au-delà du sexuel*'²⁴. Dans son texte sur Diotime, elle précise qu'*Au travers d'Eros, médiateur, passeur, être de connexion, créateur du désir d'advenue, d'enfantement et de naissance dans le Beau, nous arrivons à l'idée qu'il y a, dans le désir dont parle Diotime, une dimension dont nous pouvons affirmer qu'elle n'émane pas d'un manque, mais de la plénitude d'un toucher tout au long de la transformation pendant la prégnation*'²⁵. Le terme 'prégnation' (anglais 'pregnancy') évoque non seulement la grossesse, mais aussi l'interface spatiale liminale du psychisme partagé par la femme enceinte et le fœtus, la mère et l'infans, l'analyste et l'analysant. Espacement relationnel dynamique, commun et différenciant, loin d'une délinéation statique, que Bracha Ettinger désigne par le concept de **reliance-bord** (borderlinking).

Dans sa '*Lettre ouverte à Freud*', **Lou** parle à sa manière de cet Eros spécifique '*qui rompt les limites de notre moi*'²⁶ et '*rétablit le contact avec l'être charnel originel*'²⁷ {zur Fühlbarkeit bringt am Leiblichen ihres Urwuchses'²⁸}. Il faut dire qu'**Eros** (1900) s'est imposé à elle comme sujet de réflexion, bien avant que **Freud** ne théorise l'invention de l'inconscient et que l'érotisme ne prenne sa forme définitive avec le couple Eros/Thanatos. Dans '*L'humanité de la femme*' (1899), décrivant le lien entre affectation et corps, **Lou** précise comment '*par l'émotion érotique (...) nous forçant à nous heurter (...) sans esquive possible (...) au corps (...) nous assistons en quelque sorte à un spectacle des premiers temps, des origines - la naissance par laquelle la vaste matrice universelle de la physiologie accouche de la vie psychique*'²⁹. Bien des années plus tard, elle poursuit sur sa lancée et vient, avec révérence et franche liberté à l'égard de **Sigmund Freud**, ajouter à son écrit '*Pour introduire le narcissisme*' (1914), une idée énigmatique de

²² Andreas-Salomé Lou et Freud Anna, *Correspondance 1919-1937*, lettre Lou 3.7.1923, Hachette, 2006, p.172

²³ op.cit., p.22

²⁴ Ettinger Bracha, *op.cit*, p.92

²⁵ Ettinger Bracha, *op.cit*, p. 78

²⁶ Andreas-Salomé Lou, *Journal d'une année, Correspondance avec Sigmund Freud*, Gallimard, 1970, p. 418

²⁷ Andreas-Salomé Lou, *Lettre ouverte à Freud*, Paris, Le Seuil, 1994, p.97

²⁸ Andreas-Salomé Lou, *Mein Dank an Freud*, Internationaler Psychoanalytischer Verlag, Wien, 1931, p.65

²⁹ Andreas-Salomé Lou, *Réflexions sur le problème de l'amour*, Minuit, 1984, p.49

« double direction ». Dans *'Le Narcissisme comme double direction'*(1921), Lou développe la vision d'un narcissisme qui ne désigne pas 'le simple amour de soi mais ce but fondamental de la libido qu'est 'l'identification intuitive maintenue avec Tout, de la réunification avec Tout'³⁰. Selon elle 'est typique et originaire du narcissisme un double processus d'auto-affirmation et d'immersion dans ce qui est encore non délimité.'³¹ Ce faisant, elle ouvre sur des possibilités créatrices qui ne sont pas sans conséquence pour penser le transfert. S'adressant à **Sigmund Freud**, elle précise : 'Toute analyse devrait atteindre, pour être l'occasion d'une régénération psychique, ce substrat primitif en nous-mêmes que vous avez baptisé du nom de « narcissisme » : c'est l'ultime frontière encore discernable qui délimite notre identité permanente, et au-delà de laquelle « notre analyse grossière » ne suffit plus.'³²

Quelle ouverture Lou inaugure-t-elle en défendant une double direction du narcissisme? En quoi ses idées à propos d'un Eros primordial peuvent-elles éclairer la pensée du transfert ? De quelle manière nous aide-t-elle à penser l'actualité toujours vivante de l'origine ?

J'ai envie d'ouvrir ces perspectives en laissant la parole à **Jean Florence** qui, dans sa préface à mon livre, écrit, '*Fondamentalement, Lou Andreas-Salomé n'a pas eu peur de penser, comme elle n'a pas rougi d'imaginer et de croire.*'

³⁰ Andreas-Salomé Lou, *L'amour du narcissisme*, Préface Marie Moscovici, Gallimard, 1980, p.135-136

³¹ Andreas-Salomé Lou, *L'amour du narcissisme*, Préface Marie Moscovici, Gallimard, 1980, p.146

³² Andreas-Salomé Lou, *Lettre ouverte à Freud*, Seuil, 1994, p.39